

# Table des matières

<b>1. Le recensement agricole</b>	<b>4</b>
Toutes les questions essentielles que l'on peut se poser sur l'agriculture	4
<b>2. Informations sur notre site web</b>	<b>6</b>
a. Forte progression de la superficie de pommes de terre	6
b. Nombre d'exploitations agricoles, main-d'œuvre et superficie agricole utilisée	6
c. Superficie des cultures	7
d. Animaux au 1 <sup>er</sup> mai 2004	7
e. Stabilité des semis d'hiver	8
f. Superficies des cultures d'hiver	8
g. Animaux au 15 novembre 2004	9
h. Agriculture et statistiques	9
i. Estimations provisoires des comptes économiques agricoles 2004	10
j. Prévisions des grandes cultures (1990-2004)	11
k. Prévisions des productions horticoles (1990-2004)	11
l. Prévisions des productions animales (1990-2004)	12
m. Prévisions des consommations intermédiaires (1990-2004)	13
<b>3. Tableaux sur l'agriculture et l'horticulture</b>	<b>15</b>
a. Cheptel porcin (août 2002 - novembre 2004)	15
b. Légumes en plein air pour l'industrie de la transformation (1999-2004)	16
c. Agriculture biologique (1987-2004)	17
d. Légumes en plein air pour la consommation à l'état frais (1999-2004)	18
e. Cultures de légumes sous serres (1999-2004)	18
f. Culture fruitières en plein air (1999-2004)	19
g. Cultures fruitières sous serres (1999-2004)	19
h. Cultures ornementales en plein air (1999-2004)	20
i. Cultures ornementales sous serres (1999-2004)	21
j. Pépinières en plein air (1999-2004)	21
<b>4. Cartes thématiques</b>	<b>22</b>
a. Diminution entre 1980 et 2004 du nombre d'exploitations agricoles par commune	22
b. Superficie moyenne des exploitations agricoles par commune	22
c. Evolution du nombre d'exploitations agricoles par commune	23
d. Pourcentage de la superficie agricole utilisée en agriculture biologique	24

# 1. Le recensement agricole

## a. Quand ?

Le recensement agricole a lieu entre le **1er et le 31 mai** de chaque année

## b. Pourquoi ?

**Le recensement agricole est indispensable** pour mieux apprendre à connaître le secteur-clé de l'agriculture afin de préparer au mieux l'avenir du monde agricole.

Les recensements permettent aussi de mesurer l'impact de la politique agricole -en particulier de la politique agricole commune (PAC)- sur les pratiques agricoles.

Ils offrent à l'Etat et aux représentants des organisations agricoles, des clés pour la préparation des réglementations futures en matière d'agriculture et des négociations internationales à ce sujet.

Localement, ils procurent une information précieuse aux responsables communaux dans la gestion de leur environnement et l'aménagement de leur territoire.

Ils offrent également des réponses diverses et variées, à tous les niveaux géographiques au sujet des superficies des cultures, du nombre d'animaux,...

## c. Qui ?

Sont soumises au recensement agricole, **toutes les exploitations agricoles**, ainsi que toutes les organisations publiques ou semi-publiques comme les centres de recherche, les hôpitaux, les écoles, les prisons qui pratiquent la culture ou l'élevage de produits agricoles en vue de les vendre ; elles doivent avoir leur siège d'exploitation en Belgique.

Les produits agricoles concernés sont :

### Cultures de plantes :

Céréales, pommes de terre, betteraves sucrières, cultures industrielles, cultures fourragères, cultures horticoles ( fruits, légumes, plantes décoratives, pépinières), en pleine terre ou en serre.

### Élevage :

Les animaux utilisés dans les exploitations pour le travail qu'ils fournissent ou pour les produits qu'ils génèrent

( bovins, porcins, volaille, moutons, chèvres, chevaux agricoles, ...)



## d. Comment ?

Le recensement agricole est effectué par l'intermédiaire des administrations communales. Toutes les déclarations sont recueillies au domicile du chef d'exploitation ou des personnes mandatées par celui-ci. Elles peuvent aussi être recueillies à l'administration communale après convocation des personnes reprises sur le listing d'adresses envoyé par la Direction générale Statistique et Information économique (ex - INS).

## e. Résultats ?

**Les résultats définitifs de 2005 seront disponibles à partir de janvier 2006.**

Une brochure présentera les résultats complets du recensement à différents niveaux géographiques (Belgique, régions, provinces régions agricoles).

Les résultats seront également disponibles pour les arrondissements administratifs et les communes.

Tous les résultats sont livrables sur support électronique (via e-mail, disquette, ...).

Certains résultats sont téléchargeables gratuitement sur notre site <http://statbel.fgov.be>



## 2. Information sur notre site <http://statbel.fgov.be>

### a. Forte progression de la superficie de pommes de terre (Info-flash 57)

Le nombre d'exploitations agricoles s'est réduit de 3% entre mai 2003 et mai 2004, d'après les résultats définitifs du recensement agricole 2004. La Flandre a vu disparaître 1.091 exploitations et la Wallonie 630. Comme la superficie agricole totale utilisée reste stable, cela montre que les exploitations deviennent en moyenne de plus en plus grandes.

En ce qui concerne la superficie des cultures, l'on enregistre une augmentation des céréales cultivées pour le grain (+3,5%), du colza (+19,6%) et des pommes de terre (+12,5%).  
En diminution : les betteraves sucrières (-3,8%), les prairies (-1,1%) et les fourrages (-1,3%).

Le nombre de bovins se tasse (-1,4%), de même que celui de vaches laitières (-3,0%) et de porcs (-2,8%). Le nombre de vaches allaitantes enregistre à nouveau une légère progression (+1,1%). Le nombre de volailles est en forte hausse (+14,0%), mais il faut y voir avant tout un redressement, consécutif à la mise sous contrôle de l'épidémie de grippe aviaire qui a sévit au printemps 2003.

### b. Nombre d'exploitations agricoles, main-d'œuvre et superficie agricole utilisée

Entre le mois de mai 2003 et le mois de mai 2004, le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 1.721 unités (-3,1%), dont 1.091 en Région flamande (-3,0%) et 630 en Région wallonne (-3,4%).

La main-d'œuvre agricole totale diminue de 1.680 unités (-1,7%). Le taux de diminution est moins élevé en Région flamande (1,3%) qu'en Région wallonne (2,6%). Le taux de diminution de la main-d'œuvre à temps plein est inférieur (1,3%) à celui de la main-d'œuvre à temps partiel (2,0%).

La superficie agricole utilisée reste stable par rapport à l'année dernière, diminuant de 616 ha.



## c. Superficie des cultures

La superficie de l'ensemble de céréales cultivées pour le grain est en augmentation par rapport à l'année passée d'environ 10.900 ha (+3,5%). Les conditions climatiques de l'automne 2003 ayant été favorables au semis des céréales d'hiver, on constate un accroissement de la superficie de celles-ci au détriment de celle des céréales de printemps. Ainsi, la superficie du froment d'hiver augmente de près de 16.600 ha (+9,0%), de même que celle de l'épeautre (+25,4%), de l'orge d'hiver (+7,1%) ou encore du triticale (+11,2%). Au niveau régional, on enregistre des évolutions contrastées : augmentation de 16,3% du froment d'hiver en Région flamande contre 5,4% en Région wallonne, tandis que pour l'orge d'hiver c'est exactement l'inverse : -0,8% en Région flamande contre +10,9% en Région wallonne.

La superficie des cultures industrielles enregistre une légère diminution de 1.350 ha (-1,0%). La réduction de près de 3.400 ha (-3,8%) de la superficie des betteraves sucrières est compensée par une augmentation de celle de la chicorée (+2,8%), de celle du lin (+1,5%) et surtout de celle du colza (+19,6%).

La superficie plantée en pommes de terre augmente au niveau national de près de 7.450 ha (+12,5%). L'évolution est identique en Région flamande (+13,6%) et en Région wallonne (+10,8%). Toutes les sortes de pommes de terre progressent, y compris les plants (+16,6%).

Tant les superficies toujours couvertes d'herbe (-1,1%) que la superficie des fourrages des terres arables (-1,3%) sont en léger recul.

La superficie des cultures de légumes en plein air se réduit d'environ 2.450 ha (-5,8%) aussi bien en Région flamande (-6,4%) qu'en Région wallonne (-4,3%).

Enfin, suite à la diminution du taux de gel des terres, la superficie des terres en jachère diminue de manière considérable, soit de près de 6.300 ha (-21,0%).

## d. Animaux au 1<sup>er</sup> mai 2004

Le nombre total de bovins diminue au niveau national d'environ 39.500 têtes (-1,4%). Cette évolution est plus marquée en Région flamande (-2,2%) qu'en en Région wallonne (-0,6%). La diminution du nombre d'éleveurs se poursuit à un rythme élevé (-4,4%). On remarquera la diminution du nombre de vaches laitières en production de près de 16.750 têtes (-3,0%) tandis que le nombre de vaches allaitantes en production progresse d'environ 5.400 têtes (+1,1%).

Par rapport au 1er mai 2003, le cheptel porcin diminue de près de 183.300 têtes (-2,8%). Cette évolution résulte d'une contraction du cheptel porcin en Région flamande (-3,0%) tandis qu'il y a une extension en Région wallonne (+1,5%). Ces variations s'accompagnent d'une réduction du nombre de détenteurs de porcs aussi bien au Nord du pays (-6,5%) qu'au Sud (-6,0%).

Le nombre global de volailles présentes dans les exploitations à la date du 1er mai enregistre une nette progression d'environ 4.500.000 têtes (+14,0%), principalement suite à l'augmentation du nombre de poulets de chair (+19,5%). On revient ainsi à une situation normale après la chute de l'année passée consécutive à l'épidémie de peste aviaire, qui avait eu pour conséquence que plusieurs aviculteurs ne détenaient pas d'animaux à la date du recensement agricole. On remarquera également que le nombre de détenteurs se réduit tant en Région flamande (-2,4%) qu'en Région wallonne (-4,4%).

## e. Stabilité des semis d'hiver (Info-flash 58)

En 2004, la superficieensemencée en cultures d'hiver est demeurée plus ou moins stable en comparaison de l'année 2003. On note une légère augmentation en ce qui concerne le froment d'hiver et l'orge d'hiver. Pour le froment d'hiver, l'évolution est parallèle dans les deux régions, alors que pour l'orge d'hiver, la superficie baisse en Flandre et augmente en Wallonie. En ce qui concerne l'épeautre, la triticale et le colza, les semis d'hiver sont en baisse. Le cheptel bovin total a reculé, en l'espace d'un an, de plus de 27 700 têtes, ce recul apparaissant un peu plus marqué en Flandre qu'en Wallonie. Le cheptel porcin s'est réduit de 48 100 unités, résultante d'une diminution en Flandre et d'un accroissement en Wallonie. Tout cela ressort des résultats de l'enquête agricole de novembre 2004, effectuée par la Direction générale Statistique et Information économique (ex-INS).

## f. Superficie des cultures d'hiver

La superficieensemencée avec des cultures d'hiver est stable (+0,8%) par rapport à 2003. Cette situation est à mettre en relation avec des conditions climatiques qui n'ont pas été défavorables à la mise en place des cultures, durant la période automnale.

Estimée à 195.500 hectares, la sole du froment d'hiver serait comparable (+1,6%) à celle mise en place à la même époque en 2003. Cette situation s'observe tant en Région flamande (+1,7%) qu'en Région wallonne (+1,5%).

Les superficies emblavées en orge d'hiver atteindraient 32.600 hectares, soit une progression de 2,2% par rapport à l'année passée.

La situation est toutefois contrastée selon les régions : diminution en Région flamande (-9,0%) et augmentation en Région wallonne (+7,3%).

On remarque également le recul de la superficie semée en épeautre (-3,9%), en triticale (-15,0%) et en colza d'hiver (-2,1%).



## g. Animaux au 15 novembre 2004

Par rapport au 15 novembre 2003, le cheptel bovin se réduit d'un peu plus de 27.700 têtes (-1,0%). La réduction est légèrement plus prononcée en Région flamande (-1,3%) qu'en Région wallonne (-0,7%). En comparaison avec l'année passée, on constate une stabilité du nombre de vaches laitières (-0,4%) et ce, aussi bien en Flandre (-0,5%) qu'en Wallonie (-0,2%). Le nombre de vaches allaitantes progresse (+1,2%). On note une diminution du nombre de veaux de boucherie de moins d'un an (-4,2%), résultant d'une réduction du cheptel en Région flamande (-4,8%) tandis que celui-ci augmente en Région wallonne (+9,4%). Le nombre de génisses pour la boucherie de 1 à moins de 2 ans augmente (+8,4%) tandis que celui des génisses pour la boucherie de 2 ans et plus diminue (-16,3%). Ces tendances s'observent dans les deux régions du pays.

Le cheptel porcin reste relativement stable par rapport au 15 novembre 2003 avec une légère chute d'environ 48.100 unités (-0,8%). Cette évolution est la conséquence d'une réduction du cheptel porcin en Région flamande (-0,9%), qui concentre 94% du cheptel total. Par contre, en Région wallonne, le nombre de porcs est en augmentation (+2,1%). Par rapport à la situation en mai 2004, le cheptel porcin national se réduit d'environ 36.600 têtes.

Au niveau national, seul le nombre de porcelets d'un poids vif de moins de 20 kg progresse (+1,6%). Ceci résulte de l'évolution en Région flamande (+1,9%), tandis que ce nombre diminue en Région wallonne (-4,6%). Parmi les réductions de cheptel les plus importantes, on retiendra la diminution du nombre de verrats reproducteurs d'un poids vif de 50 kg et plus (-16,0%), ainsi que du nombre de truies non saillies, qu'il s'agisse de jeunes truies (-9,7%) ou d'autres truies non saillies (-5,2%). Ces évolutions sont par ailleurs observées dans les deux régions.

## h. Agriculture et statistiques

Préférez-vous compiler les chiffres les plus récents des **statistiques agricoles** autrement que par la seule consultation en ligne ?

Dans sa nouvelle brochure, la Division Statistiques de la Direction générale Statistique et Information économique ( ex- INS ) publie dorénavant deux éléments supplémentaires : l'évolution des indices des prix de janvier 2000 à décembre 2003 et les bilans d'approvisionnement jusqu'à 2002. Antérieurement, ces informations étaient diffusées par le Centre d'économie agricole.

La DGSIE calcule des estimations de la production des cultures par le biais des deux composantes de cette production (superficie cultivée et rendement moyen). Dans une première phase, on établit des estimations provisoires des rendements. La seconde phase fournit les estimations définitives des rendements pour les mêmes cultures agricoles.

D'autre part, cette brochure présente des chiffres sur l'industrie laitière et un aperçu des animaux abattus en nombre et en poids. Enfin, cette publication trimestrielle se termine par un aperçu retraçant l'évolution du montant des fermages depuis 1999 jusqu'à 2002.

Statistiques agricoles n° 1/2004 (paru le 4 juin 2004)

## i. Estimations provisoires des comptes économiques agricoles 2004 (Info-flash 61)

Les prévisions des comptes économiques agricoles pour l'année 2004 montrent que globalement, la valeur de la production agricole finale a connu une baisse (-3,1%), principalement consécutive à la chute importante des prix des céréales et des pommes de terre conjuguée à celle du prix des légumes. La hausse de la valeur des productions animales, liée entre autres aux prix soutenus en viande de porc, ne parvient pas à compenser les baisses en grandes cultures et production horticole. Comme au niveau des consommations intermédiaires, la variation des dépenses totales est très faible (-0,3%), la valeur ajoutée brute aux prix du marché connaît une baisse de plus de 7%. Les amortissements étant relativement stables, la valeur ajoutée nette connaît une chute de près de 10%. Exprimée par unité de travail annuel agricole, le recul de la valeur ajoutée nette est moins prononcé (-8%) puisque le volume de main-d'œuvre agricole est en diminution.

Les différentes valeurs du compte de production pour l'année 2004 sont obtenues en multipliant les valeurs de 2003 par le coefficient d'évolution des volumes et par celui des prix. Il s'agit donc bien d'estimations. Par ailleurs, plusieurs évolutions de prix ou de volume doivent encore être considérées comme prévisionnelles. Une note méthodologique plus détaillée figure après les tableaux et les commentaires.

En céréales, les volumes de production ont été significativement supérieurs à ceux de 2003 et de 2002 qui avaient déjà été des très bonnes années. Les rendements en froment et en orge ont atteint de très hauts niveaux, supérieurs même à ceux de 2002. En froment d'hiver, la progression des rendements est continue depuis 2000 et ils ont même dépassé ceux de 1999 (mais sans toutefois atteindre les rendements exceptionnels de 1996). En orge d'hiver, on assiste à un retour à un bon niveau de rendement après une année 2003 difficile. Les superficies en céréales sont également en progression, tant par rapport à 2003 (+4%) que 2002. Cette progression des volumes de production ne permet pas de compenser la très forte diminution des prix à partir du démarrage de la campagne (-29,6%).

Pour la betterave sucrière, la valeur de la production connaît une légère hausse (+1,5%), mais il s'agit surtout d'une confirmation du retour à des niveaux habituels après une chute en 2001 et 2002. Pour 2004, les volumes de production sont en baisse (diminution tant des rendements que de la superficie) mais les prix sont annoncés supérieurs d'environ 4% (meilleure valorisation des quotas C).

Les pommes de terre ont connu à la fois une hausse substantielle du volume de production (grâce à une importante augmentation des rendements combinée à une extension des superficies plantées) et une chute encore plus importante du prix, qui s'effondre à partir du mois d'août. Sur les mois 2004 de la campagne, les prix chutent de 32%, entraînant une diminution de 18,6% de la valeur de la production. Il faut toutefois rappeler que le prix des pommes de terre de conservation avait été très haut en 2003 suite à une offre faible chez nos voisins. L'année 2004 montre encore une fois l'extrême volatilité du cours de la Bintje.

## j Prévisions des grandes cultures (1990-2004)

En millions EUR	Valeurs					Facteur de variation 2004/2003 en %		Évolution 2004/2003 en %
	1990	1995	2000	2003	Estimation 2004	Volume	Prix	
<b>Production finale</b>	<b>6.838</b>	<b>6.951</b>	<b>7.113</b>	<b>6.805</b>	<b>6.595</b>	<b>+2,0%</b>	<b>-5,0%</b>	<b>-3,1%</b>
Grandes cultures	1.545	1.725	1.533	1.644	1.519	+7,3%	-13,9%	-7,6%
Céréales	331	341	325	355	286	+14,3%	-29,6%	-19,5%
Betteraves sucrières	288	273	268	261	265	-2,8%	+4,4%	+1,5%
Pomme de terre	183	281	286	346	281	+20,2%	-32,3%	-18,6%
Culture fourragères	695	777	555	570	570	+0,3%	-0,2%	+0,1%

Source (mention obligatoire) : Banque Nationale de Belgique et Centre d'Économie Agricole jusqu'en 2002; Division Statistiques du SPF Economie à partir de 2003.

A l'instar de celui des pommes de terre, les prix des légumes ont connu de fortes baisses. D'avril à octobre, les prix mensuels moyens de 2004 ont été systématiquement inférieurs d'au moins 15% à ceux de 2003. Comme dans les pays voisins, c'est surtout le marché de la tomate qui a été très déprimé, avec des prix en moyenne moitié moins élevés qu'en 2003. Les marchés du chou-fleur et du chicon se sont par contre mieux comportés.

Pour les fruits et les fleurs coupées, la demande a été peu soutenue et le niveau des prix s'en est ressenti avec des baisses significatives par rapport à l'année précédente. Mais il est vrai qu'en 2003, année de sécheresse, les prix ont été particulièrement élevés. Les productions de fruits pour 2004 sont des premières estimations qui font état d'un accroissement des productions.

## k. Prévisions des productions horticoles (1990-2004)

En millions EUR	Valeurs					Facteur de variation 2004/2003 en %		Évolution 2004/2003 en %
	1990	1995	2000	2003	Estimation 2004	Volume	Prix	
<b>Production finale</b>	<b>6.838</b>	<b>6.951</b>	<b>7.113</b>	<b>6.805</b>	<b>6.595</b>	<b>+2,0%</b>	<b>-5,0%</b>	<b>-3,1%</b>
Production horticole	1.384	1.378	1.524	1.573	1.405	-1,4%	-9,4%	-10,7%
Légumes	744	628	762	750	617	-3,2%	15,0%	-17,8%
Fruits	244	361	309	371	358	+1,5%	-5,0%	-3,5%
Produits non comestibles	396	389	453	452	430	-0,8%	-4,1%	-4,8%

Source (mention obligatoire) : Banque Nationale de Belgique et Centre d'Économie Agricole jusqu'en 2002; Division Statistiques du SPF Economie à partir de 2003.

Du côté des productions animales, il faut relever particulièrement la hausse très significative du prix du porc (+10,8% sur l'ensemble de l'année) qui amorce un mouvement de rattrapage après deux années très moroses. Les premières estimations de production montrent qu'elles sont stables par rapport à 2003.

Pour la volaille, c'est du côté de la production que l'évolution est la plus marquante. Le niveau de production continue en effet sa remontée après des années difficiles et les conséquences de la peste aviaire. La demande restant soutenue, les prix font plus que se maintenir.

Par contre, pour la viande bovine, on a assisté à un tassement relativement important du prix après deux années de hausse. Un autre fait marquant pour les productions animales est bien sûr l'effondrement du prix des œufs, consécutif à une surproduction généralisée à l'échelle de l'Europe (réaction aux chutes de production en 2003). Sur le marché néerlandais, les œufs belges n'arrivent pas à concurrencer les œufs de plein air qui sont subsidiés tandis que sur d'autres marchés, comme en Allemagne, l'effet "dioxine" et la mauvaise image de la production belge qu'il a entraînée joue encore.

Les estimations des collectes du lait pour l'année 2004 montrent que celles-ci sont légèrement supérieures à celles de 2003 tant en termes de volumétrie qu'en termes de richesse en matière grasse (hausse de près de 0,63% du lait à 3,9% de matière grasse).

Le prix est en baisse mais il convient de rappeler qu'une prime compensatoire est accordée depuis 2004 à chaque tonne de quota. L'effet de cette prime sur les revenus n'est pas pris en compte dans ces prévisions, celles-ci étant uniquement établies sur base de l'évolution des volumes de production et des prix départ ferme.

Globalement, la valeur de la production animale est en légère hausse (+2,3%) grâce à la production porcine et de volaille. Cette hausse ne parvient toutefois pas à compenser les baisses dans les grandes cultures et les productions horticoles. Avec une baisse globale de 5% des prix à la ferme et une hausse du volume de production de 2%, la valeur de la production diminue de plus de 3%.

## I. Prévisions des productions animales (1990-2004)

En millions EUR	Valeurs					Facteur de variation 2004/2003 en %		Évolution 2004/2003 en %
	1990	1995	2000	2003	Estimation 2004	Volume	Prix	
<b>Production finale</b>	<b>6.838</b>	<b>6.951</b>	<b>7.113</b>	<b>6.805</b>	<b>6.595</b>	<b>+2,0%</b>	<b>-5,0%</b>	<b>-3,1%</b>
Productions animales	3.821	3.772	3.982	3.512	3.592	+2,3%	+0,0%	+2,3%
Production de viande	2.810	2.751	2.921	2.661	2.803	+2,5%	+2,8%	+5,3%
Bovins	1.292	1.080	1.170	1.031	989	+1,5%	-5,5%	-4,1%
Porcs	1.297	1.372	1.417	1.285	1.422	-0,1%	+10,8%	+10,7%
Volaille	195	271	294	309	355	+17,0%	-1,8%	+14,9%
Produits animaux	1.011	1.021	1.061	851	789	+1,6%	-8,8%	-7,3%
Lait	863	892	936	724	721	+0,6%	-1,0%	-0,4%
Oeufs	147	128	124	127	67	+7,1%	-50,7%	-47,2%

Source (mention obligatoire) : Banque Nationale de Belgique et Centre d'Economie Agricole jusqu'en 2002; Division Statistiques du SPF Economie à partir de 2003 .

Comme au niveau des consommations intermédiaires, la variation des dépenses totales est très faible (-0,3%), la valeur ajoutée brute aux prix du marché connaît une baisse de plus de 7%. En ce qui concerne ces consommations intermédiaires, il faut noter que le prix des aliments pour animaux a connu une hausse significative en début d'année, conséquence de l'envolée du cours des céréales en 2003, mais qu'à partir du mois d'août, les prix des aliments ont commencé à diminuer.

Les amortissements étant quasiment stables (+1,5%), la valeur ajoutée nette connaît une chute de près de 10%. En tenant compte de l'évolution de la rémunération des salariés, des autres impôts sur la production et des autres subventions sur la production (qui continuent à croître, avec une hausse en 2004 de 10%), l'excédent net d'exploitation diminue de 11,6%. Après rétribution du capital foncier et des emprunts, on obtient le revenu net d'entreprise, c'est à dire le revenu qui rémunère le travail de l'exploitant et/ou des membres non salariés de sa famille ; il comprend donc le profit de l'agriculteur en tant qu'entrepreneur. Ce revenu est en baisse marquée de 17,4% confirmant, après une remontée passagère en 2003, une baisse tendancielle très nette depuis 1990. S'il est confirmé, ce revenu 2004 serait d'ailleurs, avec celui de 2002, le plus bas depuis au moins 1980.

### m. Prévisions des consommations intermédiaires (1990-2004)

Il faut toutefois rappeler que ces estimations ne tiennent pas compte de l'évolution des subventions et des taxes sur produits. Pour les subventions, on peut s'attendre à ce qu'elles soient plus élevées qu'en 2003 grâce la nouvelle aide compensatoire sur le lait. La baisse du revenu est donc probablement un peu moins sévère.

Exprimée par unité de travail annuel agricole, le recul de la valeur ajoutée nette est réduit (-8%) puisque le volume de main-d'œuvre agricole est en diminution. Le recul est par contre plus important pour le revenu net par unité de travail annuel (-11,7%). Par rapport à la moyenne des 4 années précédentes et exprimée sous forme d'indice (2000/2003 = 100), l'indice 2004 serait de 88. Déflaté par l'indice implicite des prix du PIB (données Eurostat), l'indice 2004 ne s'élèverait plus qu'à 84.



## m. Prévisions des consommations intermédiaires (1990-2004) suite

En millions EUR	Valeurs					Facteur de variation 2004/2003 en %		Évolution 2004/2003 en %
	1990	1995	2000	2003	Estimation 2004	Volume	Prix	
Consommation intermédiaire	3.931	4.290	4.241	4.135	4.121	-1,1%	+0,7%	-0,3%
Semences et plants	227	243	241	284	300	-0,1%	+5,7%	+5,6%
Énergie et lubrifiants	262	286	383	388	386	+0,0%	-0,4%	-0,4%
Engrais	263	209	229	241	247	-0,1%	+2,9%	+2,7%
Aliments pour bétail	2.299	2.525	2.246	2.046	2.005	-2,0%	-0,0%	-2,0%
Produits phytosanitaires	158	157	194	182	181	-0,1%	-0,0%	-0,2%
Entretien du matériel	241	294	330	350	353	+0,1%	+0,6%	+0,7%
Entretien des bâtiments	47	55	64	60	59	-1,0%	-0,8%	-1,8%
Services vétérinaires	143	163	188	193	192	-1,5%	+1,1%	-0,4%
Autres biens et services	243	304	299	322	327	+0,0%	+1,4%	+1,4%
Valeur ajoutée brute aux prix du marché	2.907	2.661	2.871	2.670	2.474			-7,4%
- Amortissements	497	591	600	594	603			+1,5%
Valeur ajoutée nette aux prix du marché	2.410	2.070	2.271	2.076	1.871			-9,9%
<b>Compte d'exploitation</b>								
- Autres impôts sur la production	7	8	17	17	17			+0,0%
+ Autres subventions sur la production	154	128	77	73	81			+10,0%
Valeur ajoutée nette aux coûts des facteurs	2.557	2.191	2.331	2.132	1.934			-9,3%
- Rémunération de salariés	179	256	309	374	381			+1,8%
Excédent net d'exploitation	2.378	1.935	2.022	1.759	1.554			-11,6%
<b>Compte de revenu d'entreprise</b>								
- Fermages	125	143	166	175	175			+0,0%
- Intérêts à payer	370	481	397	371	375			+1,0%
Revenu net d'entreprise	1.883	1.311	1.459	1.216	1.004			-17,4%
Main d'œuvre agricole totale (UTA)	93.700	79.030	74.440	72.898	71.901			-1,4%
Valeur ajoutée nette par travailleur (€)	27.290	27.723	31.319	29.253	26.904			-8,0%

Source (mention obligatoire) : Banque Nationale de Belgique et Centre d'Économie Agricole jusqu'en 2002; Division Statistiques du SPF Economie à partir de 2003.

### 3. Agriculture et horticulture

#### a. Cheptel porcin (août 2002 - novembre 2004)

	Sondage 01/08/2002	Sondage 15/11/2002	Recensement 01/05/2003	Sondage 15/11/2003	Recensement 01/05/2004	Sondage 15/11/2004
<b>Total des porcs</b>	<b>6.565.280</b>	<b>6.600.158</b>	<b>6.538.609</b>	<b>6.366.248</b>	<b>6.355.333</b>	<b>6.318.734</b>
Porcelets d'un poids vif de moins de 20kg	1.866.591	1.788.944	1.763.650	1.619.374	1.678.656	1.645.450
Porcs d'un poids vif de 20kg à moins de 50kg	1.460.968	1.366.718	1.383.911	1.311.910	1.353.672	1.302.156
<b>Porcs à l'engrais (a)</b>						
- de 50kg à moins de 80kg	1.454.494	1.520.740	1.514.627	1.500.408	1.511.471	1.499.200
- de 80kg à moins de 110kg	1.054.972	1.162.136	1.129.843	1.192.800	1.100.458	1.145.036
- de 110kg et plus	68.521	81.827	95.093	113.841	100.008	110.113
<b>Porcs reproducteurs (b)</b>						
- verrats	10.443	11.726	11.903	10.185	10.757	9.087
- truies saillies (pour la première fois)	92.336	95.262	92.683	87.228	90.902	87.021
- truies saillies (autres)	400.076	420.133	402.977	394.793	380.813	394.589
- truies d'élevage non saillies (jeunes)	59.715	62.808	60.034	57.282	52.847	51.721
- truies d'élevage non saillies (autres)	97.164	89.864	83.888	78.427	75.749	74.361

(a) Y compris les verrats de réforme et les truies de réforme.

(b) D'un poids vif de 50kg et plus.

Source : SPF Economie - DG Statistique et Information économique, Statistiques agricoles.



## b. Légumes en plein air pour l'industrie de la transformation (1999-2004)

Unité		1999	2000	2001	2002	2003	2004
Total légumes pour l'industrie de la transformation	nombre d'entreprises	5.029	4.711	3.937	4.096	4.188	3.835
	ha	28.199	26.623	27.324	28.962	31.386	28.558
dont :							
Choux de Bruxelles	ha	2.256	2.184	2.094	2.136	2.306	2.190
Carottes	ha	2.044	2.111	2.445	2.744	3.031	2.582
Épinards	ha	1.894	1.911	1.764	2.090	1.980	1.750
Poireaux	ha	1.953	1.800	1.094	1.203	1.182	1.150

Source : SPF Economie - DG Statistique et Information économique, Statistiques agricoles.



### c. Agriculture biologique (1987-2004)

nombre d'exploitations et superficie consacrée à l'agriculture biologique	1987	1991	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
<b>Belgique</b>										
Nombre d'exploitations	109	135	291	403	586	666	694	710	688	
Superficie (ha)	1.000	1.300	6.818	11.871	18.515	20.265	22.410	24.874	24.048	
<b>Région flamande</b>										
Nombre d'exploitations	72	85	107	128	172	231	253	251	233	231
Superficie (ha)	417	493	820	1.126	2.723	3.393	4.026	3.879	3.444	3.219
<b>Région wallonne</b>										
Nombre d'exploitations	37	50	184	275	414	435	441	459	455	
Superficie (ha)	583	807	5.998	10.745	15.792	16.872	18.384	20.995	20.574	

L'agriculture biologique est un système de production accordant beaucoup d'importance à la relation entre la plante, l'animal, l'homme et l'environnement. Le maintien de la fertilité du sol constitue une préoccupation majeure. Une rotation des cultures longue, l'utilisation d'engrais verts et d'engrais organiques sont des caractéristiques typiques. Les produits phyto-pharmaceutiques de synthèse et les engrais chimiques ne sont pas employés. La destruction des adventices se fait principalement par des moyens mécaniques. La production animale biologique est par définition liée au sol et elle accorde une grande importance au bien-être des animaux. La plus grande part des aliments du bétail est d'origine biologique. Les médicaments ne sont pas employés à des fins préventives. Les produits biologiques font l'objet d'une réglementation belge et européenne et de contrôles réguliers par des organismes indépendants agréés.

Source : Ministère de la Région Wallonne/DGA, Ministère de la Communauté flamande, Département EWBL/ALT-VOLT et BioForum.



#### d. Légumes en plein air pour la consommation à l'état frais (1999-2004)

	Unité	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Total légumes pour la consommation à l'état frais	nombre d'entreprises	3.562	3.366	3.627	3.368	3.273	3.141
	ha	8.854	8.164	10.817	9.848	9.836	10.148
dont:							
Chicorées pour la production de chicons	ha	3.701	3.561	3.537	3.500	3.452	3.292
Choux fleurs	ha	693	691	887	867	728	653
Carottes	ha	611	543	631	558	648	747
Petit pois	ha	586	458	770	349	406	522
Haricots	ha	393	264	526	302	287	304
Laitues pommées	ha	219	221	111	88	71	82

Source : SPF Economie - DG Statistique et Information économique, Statistiques agricoles.

#### e. Cultures de légumes sous serres (1999-2004)

	Unité	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Total des cultures de légumes sous serres	nombre d'entreprises	1.697	1.613	1.858	1.786	1.614	1.577
	m <sup>2</sup>	10.892.343	10.592.830	11.959.130	11.772.482	11.101.439	11.449.655
dont :							
Tomates	m <sup>2</sup>	5.527.221	5.145.275	5.511.274	5.210.243	5.228.024	5.496.747
Laitues pommées	m <sup>2</sup>	2.008.596	1.897.970	2.420.066	2.603.062	2.650.172	2.702.178
Poivrons	m <sup>2</sup>	696.785	791.682	823.291	844.805	741.501	853.468
Concombres	m <sup>2</sup>	772.957	737.059	690.683	750.322	636.004	536.144
Mâche (salade de blé)	m <sup>2</sup>	360.230	466.649	528.826	526.327	463.091	518.762
Haricots	m <sup>2</sup>	141.840	136.039	139.357	110.947	124.604	95.459

Source : SPF Economie - DG Statistique et Information économique, Statistiques agricoles.

## f. Culture fruitières en plein air (1999-2004)

	Unité	1999	2000	2001	2002	2003	2004
<b>Vergers</b>	nombre d'entreprises	2.300	2.228	2.141	2.044	1.965	1.950
	ha	16.161	16.042	16.100	16.316	16.472	16.612
Pommiers	ha	9.603	9.226	8.844	8.598	8.388	8.272
Poiriers	ha	5.364	5.605	5.984	6.349	6.690	6.912
Cerisiers	ha	1.007	1.017	1.088	1.176	1.204	1.252
Pruniers	ha	160	149	122	112	98	96
Autres vergers	ha	27	45	61	81	91	81
<b>Autre fruits</b>	nombre d'entreprises	1.637	1.541	1.462	1.425	1.388	1.382
	ha	1.215	1.182	1.222	1.310	1.273	1.347
- dont fraises	ha	1.069	1.036	1.021	997	1.076	1.148
- dont framboises	ha	27	21	25	29	27	28

Source : SPF Economie - DG Statistique et Information économique, Statistiques agricoles.

## g. Cultures fruitières sous serres (1999-2004)

	Unité	1999	2000	2001	2002	2003	2004
<b>Total des cultures fruitières sous serres</b>	nombre d'entreprises	974	900	966	926	917	886
	m <sup>2</sup>	2.320.837	2.190.200	2.488.194	2.552.475	2.522.452	2.693.747
Raisins	m <sup>2</sup>	213.538	190.903	207.300	190.918	156.002	143.971
Fraises	m <sup>2</sup>	1.913.024	1.843.516	2.094.356	2.149.810	2.134.527	2.272.297
Autres sortes de fruits	m <sup>2</sup>	192.875	153.781	186.538	211.747	231.923	277.479

Source : SPF Economie - DG Statistique et Information économique, Statistiques agricoles.



## h. Cultures ornementales en plein air (1999-2004)

	Unité	1999	2000	2001	2002	2003	2004
	nombre d'entreprises	2.113	2.003	2.005	1.946	1.874	1.822
<b>Total cultures ornementales</b>	<b>ha</b>	<b>3.704</b>	<b>3.693</b>	<b>3.775</b>	<b>3.937</b>	<b>4.048</b>	<b>4.053</b>
Azalées en plein air	ha	212	214	191	187	184	178
Fleurs à couper	ha	61	59	62	62	61	61
Plantes de parterres et de balcons	ha	45	54	33	34	41	40
Tubercules de bégonias en plein air	ha	131	116	124	111	102	99
Autres bulbes et tubercules à fleurs	ha	78	70	55	74	87	108
Plantes vivaces	ha	-	-	91	96	207	203
Chrysanthèmes en pot	ha	385	383	450	472	465	449
Autres plantes ornementales en pot	ha	161	161	148	129	152	138
Pépinières rosiers	ha	308	279	259	216	208	195
Pépinières arbres et arbustes ornementaux en pleine terre	ha	1.951	1.959	2.007	2.190	2.163	2.192
Pépinières arbres et arbustes ornementaux en container	ha	371	399	355	366	379	389

Source : SPF Economie - DG Statistique et Information économique, Statistiques agricoles.



### i. Cultures ornementales sous serres (1999-2004)

	Unité	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Total des cultures ornementales sous serres	nombre d'entreprises	1.883	1.772	1.883	1.810	1.730	1.672
	m <sup>2</sup>	7.435.758	7.343.172	8.193.032	8.136.644	6.850.369	7.731.709
dont :							
Azalées	m <sup>2</sup>	2.114.867	2.122.157	2.095.361	2.081.856	2.110.490	2.063.239
Fleurs à couper	m <sup>2</sup>	1.025.254	1.013.024	965.096	927.280	897.911	871.688
dont roses	m <sup>2</sup>	471.469	419.511	449.013	454.854	444.064	401.265
Bulbes et tubercules	m <sup>2</sup>	149.332	158.045	189.160	154.821	145.949	139.493
Chrysanthèmes en pot	m <sup>2</sup>	331.957	318.328	386.807	464.962	372.646	309.648

Source : SPF Economie - DG Statistique et Information économique, Statistiques agricoles.

### j. Pépinières en plein air (1999-2004)

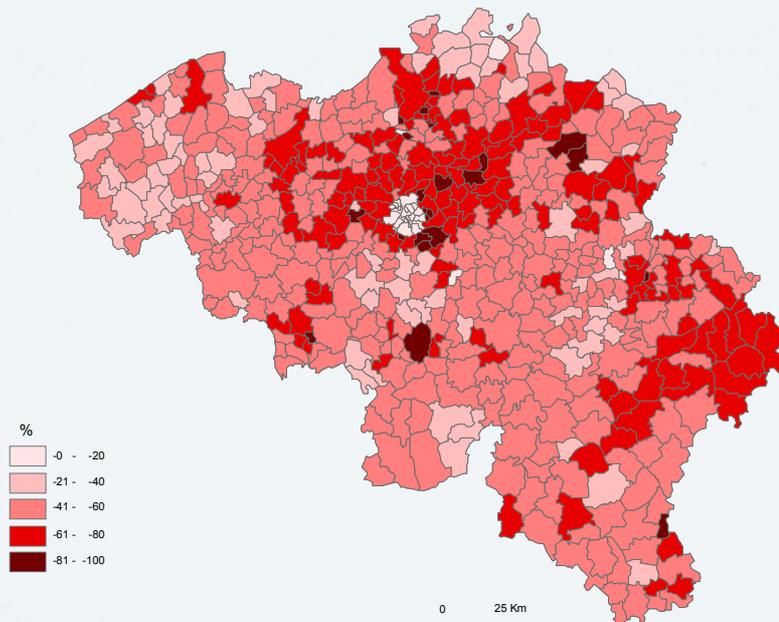
	Unité	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Total pépinières	nombre d'entreprises	465	453	425	374	353	351
	ha	1.816	1.750	1.763	1.671	1.543	1.545
Pépinières peupliers	ha	99	107	129	111	119	121
Pépinières résineux de reboisement	ha	389	352	325	280	266	234
Pépinières feuillus de reboisement	ha	586	577	555	547	503	526
Pépinières fruitières	ha	742	714	755	733	655	665

Source : SPF Economie - DG Statistique et Information économique, Statistiques agricoles.



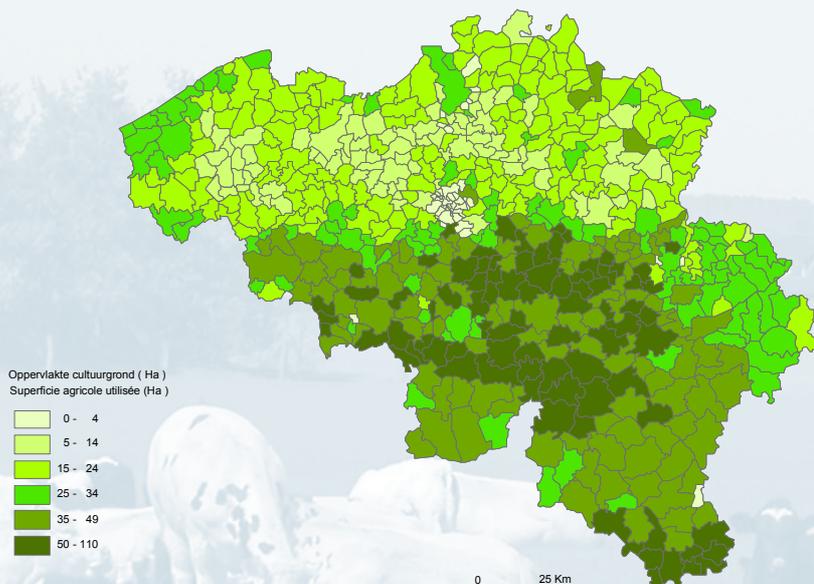
## 4. Cartes thématiques

### a. Diminution entre 1980 et 2004 du nombre d'exploitations agricoles par commune



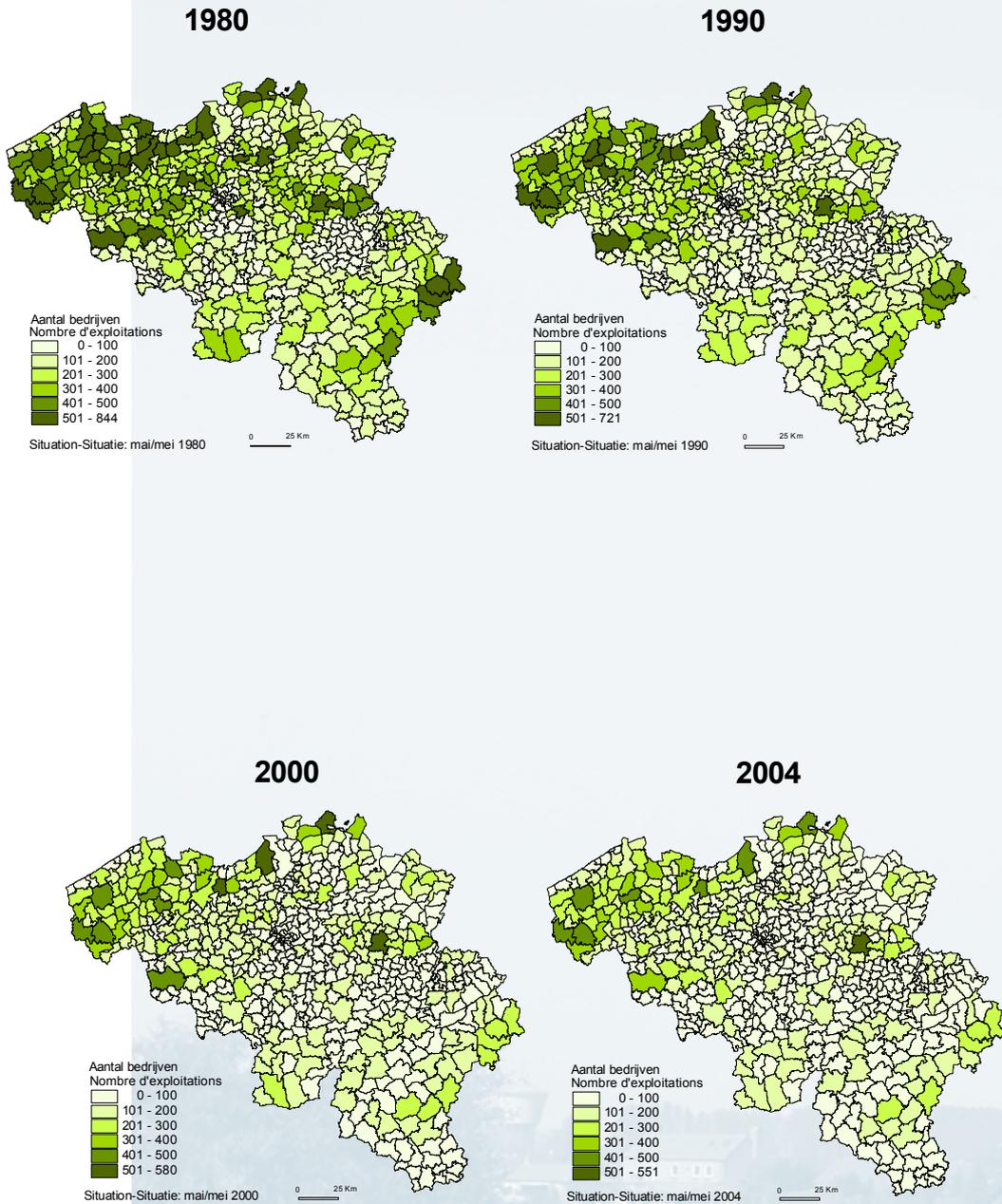
Situation : mai 2004  
Source : Recensement agricole  
Situation : mai 2004  
Bron : landbouwtelling

### b. Superficie moyenne des exploitations agricoles par commune



Situation : mai 2004  
Source : Recensements agricole  
Situation : mai 2004  
Bron : landbouwtelling

## c. Evolution du nombre d'exploitations agricoles par commune



Source: Recensement agricole

Bron: Landbouwtelling



## d. Pourcentage de la superficie agricole utilisée en agriculture biologique

